

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2022





Table des matières

I.	ACTIVITES RECONNUES EN EDUCATION PERMANENTE.....	3
A.	Les Ateliers de l’Egalité et de la Citoyenneté / Activité régulière	3
1.	Le profil du public.....	3
2.	Thèmes abordés	4
3.	Méthodologie et outils d’animation.....	5
4.	Partenariats	6
5.	Sorties culturelles et activités parallèles	7
6.	Les ateliers de l’égalité par rapport à la mixité de genre	7
7.	Le projet collectif du groupe	9
8.	Évaluation des AEC	12
9.	Exemples de témoignage de certaines participantes aux AEC 2022.....	14
10.	Impact/Rayonnement des projets réalisés lors des AEC des années précédentes.....	14
11.	Difficultés.....	16
B.	Événement grand public : J’existe, le combat pour la visibilité	16
1.	J’existe, le combat pour la visibilité.....	16
2.	Emploi, genre et diversité	20
II.	ACTIVITES HORS EDUCATION PERMANENTE	22
A.	Programme quinquennal en cohésion sociale	22
1.	Nos activités	22
2.	Notre public.....	24
3.	Difficultés rencontrées	24

B.	Babel yoga	28
1.	L'activité	28
2.	Public et les dates.....	28
C.	Ateliers informatiques pour adultes débutant.e.s	28
1.	Le projet	28
2.	Le public.....	29
3.	Les perspectives du projet.....	29
D.	Les Midis Politiques	31
1.	Programme 2022	31
2.	Contenu	32
III.	PROMOTION DE NOS ACTIVITES	33
A.	Un nouveau site internet.....	33
1.	Notre projet.....	34
2.	Nos publics	34
3.	Nos réseaux sociaux	35
4.	Nos flyers et notre <i>Tote Bag</i>	37
IV.	CONCLUSION	43

I. ACTIVITES RECONNUES EN EDUCATION PERMANENTE

A. Les Ateliers de l'Égalité et de la Citoyenneté / Activité régulière

Les mardis et les jeudis de 9h à 12h

Nombre d'heures effectuées au total : 186h

Nombre d'heure effectuées en partenariat : 58h soit 31%

Les AEC¹ sont des animations destinées à un public de femmes bruxelloises, d'origine multiculturelle, qui sont à la base en demande d'amélioration de leur pratique du français mais également à la recherche d'informations pratiques sur la Belgique, son fonctionnement social, culturel et politique.

Dans ces ateliers, les participantes cheminent ensemble dans la compréhension de la société dans laquelle elles ont migré et dans la difficile et nécessaire tâche de construction de leur "identité en migration".

Ce cheminement contribue à leur épanouissement et leur permet d'entreprendre des projets individuels et collectifs.

Objectifs des AEC

- Promouvoir des débats donnant accès à la pratique de la langue française pour plus d'autonomie et une meilleure participation à la vie de la société ;
- Offrir aux participantes un espace de sororité sécuritaire et bienveillant leur permettant de se retrouver hors de leurs cadres sociaux habituels, et d'échanger leurs idées et leurs points de vue sur des thèmes qui touchent à l'épanouissement et à la citoyenneté des femmes ;
- Faciliter l'accès aux mécanismes de déconstruction des inégalités entre les femmes et les hommes ;
- Développer l'esprit critique ;
- Donner des clés de compréhension des cadres de référence, des dynamiques et enjeux actuels de la société belge ;
- Créer l'envie d'agir et la motivation pour entreprendre des projets de vie et s'impliquer dans des mouvements citoyens ;
- Amener les participantes à retrouver la légitimité de penser, débattre et analyser les enjeux liés à leur situation de femmes et citoyennes issues de l'immigration ;

1. Le profil du public

Le groupe est constitué de femmes, issues de cultures différentes et de niveau socio-économique souvent défavorisé. Elles ont entre 25 ans et 57 ans.

Le fait que les ateliers ne s'adressent qu'à des femmes répond au départ à une volonté des participantes elles-mêmes. En effet, les AEC leur offrent l'occasion de se retrouver entre elles hors de

¹ AEC : Atelier Égalité et Citoyenneté

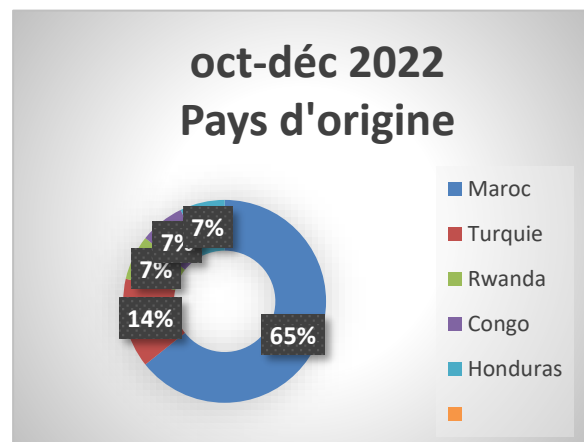
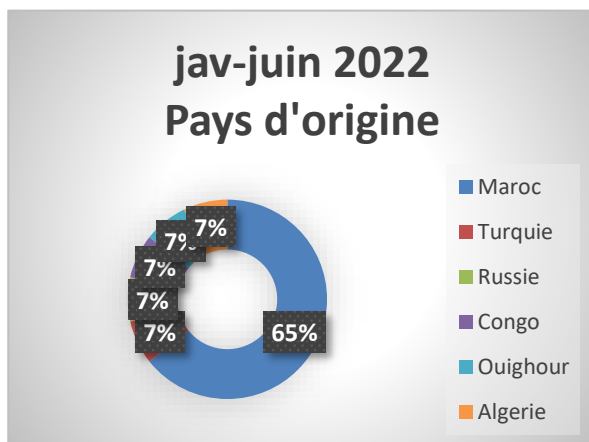
leurs cadres sociaux habituels (maris, familles), qui sont souvent assez limitants et restrictifs. Les ateliers représentent donc pour elles une opportunité de souffler et de partager avec d'autres femmes des expériences quotidiennes similaires, dans une convivialité et une intercompréhension qui sont déjà libératrices. Les participantes sont encouragées à s'y exprimer de manière décomplexée, loin du contrôle familial. Ce cadre sécuritaire de sororité et de débat est favorable au questionnement et à la déconstruction de certains acquis, croyances et habitudes. Cela passe notamment par le partage de vécus communs en tant que femmes, mais également par une relativisation de ses cadres de référence à travers l'interculturalité du public en présence. Chaque atelier constitue donc, pour les participantes, un espace d'émancipation qui peut se poursuivre au-delà. De fait, certains parcours nous montrent que les femmes apprennent petit à petit à se servir de ces rencontres pour nourrir leur cheminement, gagner en autonomie et, à terme, agir activement pour s'affranchir d'une éventuelle situation de domination maritale et familiale.

Il s'agit d'un public qui habite en région Bruxelloise et notamment la commune de Saint-Josse et les communes attenantes. Il vient spontanément ou via des organismes comme le CPAS, Actiris, Bruxelles Formation ou des associations partenaires auxquelles nous adressons notre publicité.

Communes de résidence : Saint-Josse, Schaerbeek, Molenbeek, Saint-Gilles, Anderlecht, Neder-Over-Heembeek, Bruxelles 1000.

Le groupe de janvier à juin
Pays d'origine / nombre d'inscrites
14 personnes

Le groupe d'octobre à décembre
Pays d'origine/ nombre d'inscrites
14 personnes



2. Thèmes abordés

Les animations AEC s'articulent autour de 5 thèmes principaux et portent sur des sujets pratiques de la vie courante avec une attention particulière pour le statut de la femme, son épanouissement et sa citoyenneté :

- **L'émancipation des femmes**

Les droits des femmes, la répartition des tâches ménagères à la maison, les stéréotypes sexistes, les préjugés et les discriminations fondés sur le genre, les droits sexuels et reproductifs, la charge mentale.

- **Les violences**

Les violences physiques, psychiques, verbales, conjugales ou celles liées au harcèlement, à la stigmatisation, à la discrimination, et à l'exclusion.

- **L'interculturalité**

L'immigration, les religions, les traditions, la communication interculturelle, l'actualité internationale, les fêtes, les médias, les relations sociales, la liberté d'expression, les cultures, le vivre-ensemble.

- **La Belgique**

La sécurité sociale, introduction à l'histoire de la Belgique, le système scolaire, la démocratie et la représentation politique en Belgique, le monde de l'emploi, le logement.

- **La durabilité**

Le développement durable, l'alimentation durable, le commerce équitable, les relations nord-sud, le réchauffement climatique, le recyclage, le compostage, l'économie d'énergie et la préservation de la planète.

En fonction des demandes et attentes des participantes, bien d'autres sujets et/ou déclinaisons peuvent être abordés.

3. Méthodologie et outils d'animation

L'ensemble de ces thématiques est abordé de manière active et participative, en partant des besoins du groupe et en favorisant l'échange et le cheminement collectif. Pour cela, entre autres, certains ateliers sont consacrés à différents projets réflexifs et co-créatifs impliquant toutes les participantes. Les ateliers dans leur ensemble se veulent ainsi un lieu de sororité et d'*empowerment* qui accompagne les femmes dans la conquête d'un rôle actif dans leurs propres vies, et dans leur possible engagement ultérieur dans des projets individuels ou collectifs.

Les ateliers sont dispensés selon une pédagogie interactive et participative :

- Brainstorming,
- Travail en sous-groupe
- Expression par le dessin
- Jeux « energizer », jeux de rôle, jeux de coopération
- Projection de films
- Chant, photo-langage
- Articles de journaux
- Sorties culturelles et citoyennes

Pour chaque thème abordé, la posture adoptée par l'animatrice est celle de l'approche interculturelle qui permet à chacune de réfléchir à son propre cadre de référence, découvrir ceux de personnes de cultures différentes et négocier un signifié commun suite aux échanges des réflexions.

L'interaction est organisée en débat où chaque personne intervient et donne son opinion sur le sujet. La transmission horizontale est privilégiée avec toutes les nuances qui s'imposent.

La qualité du débat prime. A partir du moment où les opinions sont exprimées par chaque participante et les idées d'actions partagées, on s'attarde moins aux fautes de français. Celles qui n'osent pas parler

sont encouragées et stimulées par le groupe et par l'animatrice qui veille au bon déroulement de la séance et au respect de chacune.

Toutes les participantes s'expriment librement et participent aux débats critiques et aux nombreuses discussions sur les différents sujets abordés.

On attire l'attention sur le sens de concepts nouveaux et de mots véhiculés par les différentes cultures et leur portée sur le vivre-ensemble, sur l'universalité et les particularités des droits et devoirs des citoyens belges.

Les femmes sont invitées à participer à certains événements sociaux, politiques et culturels comme : la Journée Internationale des Droits des Femmes, la Journée Internationale pour l'Élimination de la Violence, la Semaine de l'Égalité, la Semaine de la Propreté, etc.

Elles ont également l'occasion d'obtenir des informations pratiques sur le fonctionnement de plusieurs institutions et organismes belges ainsi que sur les normes et les valeurs répandues au sein de la société d'accueil.

4. Partenariats

Dans les AEC, nous privilégions les partenariats et les collaborations pour enrichir le contenu des ateliers et pouvoir répondre aux besoins spécifiques des participantes.

En 2022, nous avons collaboré avec plusieurs partenaires :

- Frères des Hommes : [animations sur la mondialisation, le développement durable et les relations nord-sud](#)

Dans ces animations, les participantes échangent dans le but de réfléchir sur les mécanismes économiques et politiques qui déclenchent et perpétuent les injustices au niveau mondial. Nous discutons également des conséquences de la mondialisation sur l'environnement, des solutions et des pistes d'actions individuelles et collectives qui permettent de contribuer à freiner ces injustices.

Dates des séances : le 22/03, 31/03

- Financité : [Réflexions et débats autour de l'éducation financière](#)

Échanges sur notre rapport à l'argent, l'accent est mis sur la sensibilisation au danger des crédits, les arnaques publicitaires, la consommation réfléchie, les possibilités de l'épargne, l'argent dans le couple. etc.

Dates des séances : 13/01, 17/02, 17/03, 12/05, 18/10, 24/10

- Sefop : [la Belgique c'est quoi ?](#)

Les animations du Sefop sont l'occasion pour les femmes de s'informer sur la Belgique, le fonctionnement de certaines institutions publiques, l'enseignement et la sécurité sociale. Ces informations pratiques et primordiales permettent aux femmes de pouvoir exercer leurs rôles de citoyennes de façon juste et éclairée.

Dates des séances : 29/03, 19/04, 21/04, 26/04, 03/05, 19/05, 02/06

- Le Planning Familial de Saint Josse : [Réflexion autour de la sexualité et info pratiques](#)

Ces ateliers sont une occasion de découvrir des informations objectives et des connaissances scientifiques autour de la thématique de la sexualité. Ils permettent d'identifier les différentes dimensions du sujet : biologique, affective, culturelle, éthique, sociale et juridique. Le développement de l'exercice de l'esprit critique était au cœur des échanges.

Date des séances : 24/05, 06/12, 13/12

5. Sorties culturelles et activités parallèles

- Cinéma 20/10/2022 : nous avons eu l'occasion de regarder le film « la source des femmes » dans le cadre des jeudis du cinéma de « Lire et Écrire », c'était un outil excellent pour déclencher les discussions sur la thématique de l'émancipation des femmes.
- Atelier Philo 15/11/2022 : À la suite du visionnage du film « La source des femmes », nous avons mis en place un atelier philo avec l'asbl « Imprudence ». Le but était d'identifier les questions ouvertes que l'on peut se poser à travers le film. Contextualiser les événements et essayer de les interpréter sous plusieurs angles différents.
- Bibliothèque de Saint Josse 13/10/22 : à deux pas de nos locaux, le groupe avait l'occasion de découvrir la bibliothèque et les différents services proposés (informaticien public, écrivain public, ateliers informatiques, prêt de livres en français langue étrangère, etc.). Toutes les femmes se sont inscrites et ont emprunté les livres de leur choix, certaines ont exposé ultérieurement le contenu de leur livre devant le groupe.
- Visite du Planning Familial de Saint Josse 13/12/2022 : lors de cette visite, les participantes ont découvert les ressources spécifiques d'information, d'aide et de soutien dans et à l'extérieur du planning. Elles ont également été informées des différentes options pour la prévention et la réduction des risques liés aux grossesses précoces non désirées, mariages forcés, infections sexuellement transmissibles, VIH, etc.
- Le Ciré 27/01/2022 : la juriste Coralie Hublau a présenté au groupe une série de petites vidéos (créées par le Ciré) qui portaient sur les différents droits des étrangères. L'objectif de la rencontre était d'en discuter le contenu et la pertinence avec les femmes concernées.
- Atelier de cuisine 24/06/2022 : une activité festive pour clôturer l'année ! Nous nous sommes retrouvées au Centre Culturel Ten Noey qui a mis sa cuisine à notre disposition. Les femmes se sont amusées à cuisiner des plats traditionnels, à danser et à discuter. Une évaluation informelle des ateliers a eu lieu pendant cette fête de clôture.

6. Les ateliers de l'égalité par rapport à la mixité de genre

Le CFEP respecte le choix des participantes de suivre des ateliers non-mixtes. Cette dimension est d'ailleurs devenue constitutive des AEC. En effet, nous avons pu observer que ces derniers favorisent la prise de parole et l'expression autour des thématiques qui concernent les femmes au premier plan (le corps, les violences, les droits sexuels et reproductifs, etc.), de manière assez libre et intime.

Pour pouvoir vivre sereinement en mixité égalitaire, beaucoup de femmes ont besoin d'être outillées. Les groupes féminins sont des espaces qui permettent de réfléchir sur le rôle des femmes et leur infériorisation au sein de la famille et de la société.

La mixité pourrait renvoyer, dans le cas de ces femmes, aux formes traditionnelles de partage inégal du pouvoir et de la prise de parole.

L'organisation de groupes exclusivement féminins ne constitue pas une fin en soi mais bien une transition vers une mixité active au sein ou en dehors du CFEP

Par ailleurs, Les segments minoritaires et/ou opprimés de la société préfèrent se rassembler en non-mixité, le temps de prendre collectivement conscience des enjeux de leurs luttes et revendications, de se reconnaître et se constituer en groupe à travers un processus d'*empowerment*.

Quelques photos AEC 2022





7. Le projet collectif du groupe

a) La charge mentale : suite

La naissance du projet

Nous rappelons que l'année dernière, le groupe AEC avait travaillé sur la thématique de la charge mentale et avait produit un grand tableau illustrant ce phénomène social. Ce tableau est depuis utilisé comme outil d'animation dans les autres groupes du CFEP. Le groupe AEC 2022 a eu l'occasion de le découvrir et a souhaité poursuivre la réflexion autour du même sujet. Nous avons de nouveau parcouru en long et en large la thématique en nous appuyant sur les témoignages des femmes et leurs expériences personnelles.

Si le tableau de l'année dernière illustre la thématique en tant que problématique, les participantes de cette année ont choisi de se pencher sur l'illustration de certaines pistes de solutions apportant ainsi un outil complémentaire, sur le fond et sur la forme, à l'outil précédent.

Un nouvel atelier artistique

Quoi de mieux qu'un atelier artistique pour s'exprimer davantage sur la thématique ?

Nous avons mis en place le matériel approprié et nous avons engagé une bénévole pour encadrer le travail artistique. Après plusieurs discussions, le choix de la forme s'est porté sur la réalisation d'un collage et de dessins libres sur des posters A3.

A l'aide de vieux magazines et catalogues, les participantes se sont amusées à découper, coller, dessiner, légènder leurs posters.

Débat et partage d'expériences

La réalisation artistique se déroulait en parallèle aux discussions et aux échanges. Ces derniers portaient sur la nécessité de prendre conscience de la problématique. Ensemble, nous avons pu identifier les attitudes et les astuces qui favorisent une meilleure gestion de la charge mentale.

Les expériences personnelles de chacune ont enrichi les débats. Les anecdotes partagées ont permis de créer une ambiance détendue et favorable à la réflexion.

Les solutions évoquées par le groupe de cette année rejoignent les réflexions de l'année précédente et sont réparties en 2 grandes catégories :

Ce que la société peut apporter comme solutions

- L'éducation et la sensibilisation des enfants à l'égalité des genres depuis le jeune âge à l'école
- La sensibilisation et la formation des adultes dans le cadre des ateliers d'éducation permanente, expositions, pièces de théâtre etc.
- Campagne de sensibilisation au burn-out professionnel et parental dans le cadre des missions des mutualités en Belgique

Ce que les femmes peuvent envisager pour une meilleure gestion de la charge mentale :

- En prendre conscience et se faire aider par des spécialistes si l'épuisement est déjà là.
- Parler, communiquer et verbaliser les maux ressentis auprès des personnes impliquées dans notre quotidien (enfants, conjoint, collègues, employeur, etc.). Essayer de mettre en place des systèmes de coopération et de même, se faire aider par des spécialistes si nécessaire
- Lâcher prise, identifier ses propres besoins, les respecter et les faire respecter

Conclusion

Ce projet de fin d'année a constitué une suite pertinente à celui de l'année précédente, il était également une occasion pour les participantes de s'engager dans une démarche réflexive et créative.

Néanmoins, les femmes ainsi que l'animatrice du groupe étaient déçues de l'encadrement de la bénévole. Elles s'attendaient à un aiguillage artistique et à la découverte de nouvelles techniques de collage/dessin comme convenu avec elle. Ces techniques auraient permis de réaliser des patchworks plus intéressants visuellement et plus satisfaisants pour les participantes. Nous regrettons également le manque de temps qui nous a empêchées de procéder à des ajustements car nous étions déjà en fin d'année scolaire.

Le processus de réflexion était cependant réjouissant et constructif à la fois pour les participantes et pour le CFEP.

Vu le succès rencontré lors de l'exposition de l'outil produit l'année dernière à la bibliothèque de Saint Josse et à Amazone, le CFEP a décidé de poursuivre le travail sur la thématique, cette fois-ci en organisant une activité grand public en 2023 autour de la charge mentale.





8. Évaluation des AEC

Des évaluations régulières sont mises en place avec les participantes et les partenaires ; des analyses sur le fond et la forme de toutes les activités liées à ces ateliers permettent d'identifier les approches les plus pertinentes pour susciter l'envie de s'informer, se former et agir dans le groupe.

a) Indicateurs quantitatifs

Nombre de personnes inscrites :28/ Abandon : 4

b) Indicateurs qualitatifs

Pertinence : Les ateliers sont ancrés dans une pédagogie participative à l'aide d'outils adaptés aux questions choisies par le groupe. Nous avons recours notamment à ceux développés par le CFEP même ou par des organisations féminines (Le Monde selon les femmes, Garance, la Voix des femmes...), à des exercices pratiques et ludiques, à des partenariats quand il s'agit de sujets spécifiques ou ateliers artistiques et/ou médiatiques.

La présence régulière aux séances ainsi que le taux de participation tout au long de l'année, l'enthousiasme des participantes, l'implication dans les projets communs, montrent bien la motivation des femmes qui s'inscrivent dans la continuité du programme sur 10 mois.

Socialisation : Au fur et à mesure des séances, la confiance s'installe et les échanges deviennent riches, les participantes échangent spontanément leurs coordonnées et s'inquiètent de l'absence d'une participante. Elles établissent entre elles des liens d'entraide et d'amitié.

Le contact avec des femmes venant de cultures où la position et l'image de la femme varient est un élément d'ouverture et de questionnement perpétuel pour les femmes fréquentant ces ateliers.

Le partage d'expériences personnelles et l'échange sur les questions de société sont toujours très riches. Le groupe est un cadre où elles appréhendent non seulement les différences entre les pays d'origine et le pays d'accueil mais approfondissent aussi leur connaissance de la culture et les possibilités qu'offre le pays d'accueil.

Plus-value pour les participantes : Elles tissent des liens au point de se transmettre des informations utiles et pratiques. Elles organisent des sorties entre elles, échangent les informations concernant les produits dans les commerces, l'alimentation, les démarches administratives, le logement, les voyages, les loisirs. Elles discutent également des perspectives de formation et d'emploi.

Autonomie : Elles prennent connaissance des services à leur disposition, acquièrent du vocabulaire pour communiquer en français, prennent en charge les démarches administratives (mutuelle, soins de santé, commune, école logement, poste...) et progressivement ne dépendent plus de leur mari, amis ou enfants.

Bien-être : elles ont plus confiance en elles, ont plus de contacts et souffrent moins de solitude ; et certaines deviennent de vraies amies qui partagent des loisirs et se soutiennent en cas de besoin, ...etc.

Plus-value pour la société : Les femmes qui participent aux rencontres-débats des ateliers de l'égalité et la citoyenneté acquièrent de nouvelles connaissances nécessaires à la vie quotidienne. Ayant plus d'ouverture sur une Belgique multiculturelle, elles participent à la vie de la cité. Elles apprennent à revendiquer leurs droits et à s'émanciper de la domination patriarcale. Elles deviennent progressivement protagonistes de leur vie !

L'impact direct sur la société : les participantes aux AEC quittent les ateliers en fin d'année dans la perspective d'élargir leurs horizons et de s'affirmer ; certaines suivent des formations professionnelles et trouvent un emploi stable, d'autres continuent à se former et s'outiller pour s'émanciper et jouer un rôle actif au sein de la société qu'elles regardent désormais d'un œil critique.

9. Exemples de témoignage de certaines participantes aux AEC 2022

<i>J'adore l'ambiance de ce groupe, je me suis fait des copines, je fais des plans avec elles, je sens que j'ai une vie plus remplie..... Avant j'étais vraiment seule, je ne connaissais personne à part quelques voisines C'est mon espace de sociabilisation !</i>	<i>J'ai appris à m'affirmer, à exister et à dire non..... que moi aussi j'ai une opinion et que je peux l'exprimer comme je veux..... J'ai réalisé aussi que le monde est grand, que l'ouverture aux autres peut m'apprendre beaucoup de choses</i>
<i>Que du bonheur depuis que je suis dans ce groupe, c'est incroyable les choses que j'ai découvertes et que je ne connaissais pas auparavant. Nos débats touchent à presque tous les domaines et souvent je vais raconter à mes enfants et à mon mari de quoi on parle ici, on me dit wawww 😊</i>	<i>J'ai appris à réfléchir, à comprendre que mon opinion n'est vraie que pour moi car elle vient de mon expérience, ma vie et mes connaissances. C'est normal que les autres peuvent avoir des opinions différentes de moi et que nous ne sommes pas obligés d'être d'accord sur tout.....</i>

10. Impact/Rayonnement des projets réalisés lors des AEC des années précédentes

C'est toujours un plaisir de pouvoir véhiculer les projets réalisés les années précédentes par les participantes des ateliers de l'égalité et la citoyenneté. En effet, à chaque fois que l'occasion se présente, nous essayons dans la mesure du possible de les présenter, les exposer et/ou les animer.

En 2022, nous avons pu les présenter lors de :

- L'évènement « J'existe, le combat pour la visibilité » (événement grand public - page 16 de ce rapport)
- Journées féministes d'Amazone : Lors de ces journées, nous avons proposé :
 - L'exposition « J'existe »² et le grand tableau illustrateur de « La charge mentale des femmes »³, le vernissage a eu lieu à Amazone le 23/09/22 et a réuni +/- 40 de personnes. L'exposition a duré un mois.
 - Le documentaire « Sésame ouvre -toi »⁴ a été projeté le 1/10/22 à Amazone. La projection a réuni +/- 15 personnes et a été suivie d'un débat qui a porté notamment sur le processus de réalisation du documentaire par le public féminin du CFEP.
 - Le CFEPplay⁵ : Une séance de jeu a été organisée le 29/09/22 avec la participation de notre groupe AEC 2022 et un groupe de l'association « Ages et transmissions ». +/- 20 personnes ont partagé des moments riches en échanges, en humour autour des thématiques très sérieuses abordées dans le jeu !
- Assoc'Solidaires » : l'exposition collective des associations de Saint Josse organisée par la bibliothèque communale. Le vernissage a eu lieu Le 25/05/2022 et a rassemblé une vingtaine

² Rapport annuel d'activité du CFEP 2016 page 10

³ Rapport annuel d'activité du CFEP 2021 page 13

⁴ Rapport annuel d'activité du CFEP 2019 page 14

⁵ Rapport annuel d'activité du CFEP 2018 page 8

d'associations et leurs publics en présence de certaines personnalités politiques représentant la commune. Le tableau illustrant la charge mentale a été mis à l'honneur, il a suscité l'intérêt de toutes et tous et les a fortement interpellés sur la thématique. L'exposition est restée accessible pendant tout l'été 2022.



11. Difficultés

Malgré les indicateurs positifs liés aux AEC, le travail qui s'opère au sein des groupes d'une année à l'autre reste difficile et fait face à plusieurs obstacles :

- Le taux d'absentéisme et le manque de régularité se répercutent sur la fluidité et la continuité des activités. En effet, le public des AEC se caractérise par une fragilité économique et sociale. Les motifs d'absence évoqués par les participantes reflètent la nécessité pour certaines de s'occuper d'autres priorités comme la gestion d'une maladie physique ou mentale, la gestion des RDV au CPAS et chez Actiris, les problèmes des enfants, la charge mentale quotidienne, le logement insalubre, situations de violence conjugale, etc.
- Certaines problématiques nécessitent une intervention immédiate et/ou un suivi individuel. Le travail d'accompagnement, bien qu'il ne rentre pas dans le processus d'éducation permanente, s'avère nécessaire et prend beaucoup d'énergie et de temps. Nous les orientons souvent vers d'autres organismes compétents, cependant la démarche entreprise en interne pour pallier les absences permet aux femmes de se sentir écoutées et comprises. Elle permet dans certains cas de les ramener de nouveau aux ateliers même d'une façon irrégulière.

B. Événement grand public : J'existe, le combat pour la visibilité

1. J'existe, le combat pour la visibilité

À l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes, le CFEP, en collaboration avec PointCulture a organisé une projection et une exposition du 11 au 31 mars 2022 ainsi que des animations CFEplay.

L'objectif de l'évènement était de mettre en valeur les différents projets réalisés par les femmes fréquentant le CFEP dans le cadre des « Ateliers de l'Égalité et de la Citoyenneté » à savoir :

- J'existe : photographies sur la thématique des « étrangers à Bruxelles » réalisées avec les participantes des AEC 2016
- Le CFEplay : jeu de société géant autour des thématiques : « l'émancipation des femmes, les violences, l'interculturalité, la durabilité et la Belgique » réalisé avec les participantes AEC 2018
- Sésame, ouvre-toi : film documentaire autour de la thématique des femmes sans papier à Bruxelles réalisé par les participantes AEC 2019

Cet événement a coïncidé avec la levée des restrictions sanitaires liées au Covid 19. C'était donc l'occasion attendue de se réapproprier l'espace public et médiatique, de remettre ces projets en lumière, rediscuter leur contenu et diffuser les réflexions des femmes qui les avaient créés.



a) Programme

- 17h00 : Vernissage de l'exposition « J'existe » réalisée par le public féminin du CFEP et qui traite la thématique des étrangers à Bruxelles
- 17h15 : Introduction de la soirée par Madame Bénédicte Bouvez, Présidente du CFEP
- 17h20 : Mot d'ouverture par Madame la Ministre Bénédicte Linard, Vice-présidente du Gouvernement FWB, Ministre de l'Enfance, de la Santé, de la Culture, des Médias et des Droits des Femmes
- 17h30 : Présentation du programme de la soirée par Madame Hayat Belfaqir, chargée de projets EP au CFEP
- 17h30 : Projection du film documentaire « Sésame ouvre-toi ! » (31mn) réalisé par le public féminin du CEFP et qui traite la thématique des femmes sans-papiers en Belgique
- 18h00 : Intervention de Madame Eva Maria Jimenez Lamas, responsable syndicale interprofessionnelle, activiste sur les questions de migrations pour le droit des personnes sans papiers (accès à l'éducation et la santé) et féminisme décolonial et intersectionnel
- 18h30 : Débat autour du film documentaire avec les personnes ayant contribué dans son contenu en plus de femmes concernées par la problématique :
 - Madame Chanel Mobunga : Témoin dans le documentaire
 - Madame Coralie Hublau, juriste au Ciré (Coordination et initiatives pour réfugiés et étrangers) / excusée
 - Monsieur Bruno Dayez : Avocat spécialisé en droits des étrangers
 - Bintou Toure : porte-parole du comité des femmes sans papiers à Bruxelles
 - Des femmes sans papiers depuis plusieurs années en Belgique

b) Déroulement

La soirée du vernissage a été marquée par la présence de la ministre Bénédicte Linard, cette dernière a lancé l'ouverture de notre événement. Son mot portait sur la nécessité de la poursuite de la lutte pour préserver et faire évoluer les droits des femmes vu la persistance des discriminations fondées sur le genre dans notre société.

Le public était invité à parcourir d'abord l'exposition « J'existe » puis à visionner le documentaire « Sésame ouvre-toi ».

Après le visionnage du documentaire, Eva Maria Jimenez a exposé la situation migratoire en Belgique en faisant une comparaison avec certains pays européens ainsi que la situation globale dans le monde. Elle a souligné le manque de volonté politique pour régulariser les sans-papiers. Les simulations de calculs exposés démontraient que la régularisation générerait un énorme intérêt économique pour la Belgique vu le grand nombre de sans-papiers qui travaillent clandestinement. Elle a également soulevé la nature des boulots exercés par cette catégorie de personnes, en particulier les femmes qui se retrouvent systématiquement dans le secteur du « care » pour faciliter le quotidien des milliers de foyers belges. Un secteur peu structuré et dans lequel les femmes sont exposées à plusieurs formes d'abus et de violences.

Madame Jimenez travaille depuis des années sur le sujet des travailleuses domestiques sans papier, selon elle, la seule piste envisageable pour rendre la régularisation possible est de revoir la loi de 1980 concernant les critères de régularisation des personnes sans papier. En effet, ces critères devraient être plus clairs et plus précis pour permettre aux demandeur.ses de régularisation de comprendre la procédure en vigueur ainsi que les décisions octroyées par l'office des étrangers.

L'avocat Dayez, spécialiste en droits des étrangers et intervenant dans le documentaire « Sésame, ouvre-toi ... » a bien précisé que la politique d'asile et de migration en Belgique est devenue de plus en plus restrictive, que les sans-papiers vivent des situations extrêmement difficiles et sont souvent en proie à des avocats malhonnêtes qui leur promettent une issue juridique. Selon lui, « *c'est quasi-impossible, à l'heure de la politique actuelle, de se voir s'octroyer les papiers en dehors d'un mariage ou une union légale avec un.e belge et/ou avoir un enfant belge* ». Il a également, comme dans le documentaire, insinué la favorisation d'un marché noir qui profite à certains pouvoirs économiques au détriment de l'humain.

L'intervention de la porte-parole du comité des femmes sans-papiers, Madame Bintou Toure a porté essentiellement sur la détresse quotidienne vécue par les femmes sans-papiers : la peur de prendre les transports en communs, l'exploitation dans « les petits boulots », l'insalubrité du logement, etc.

Les femmes témoins ont souligné, la précarité extrême, le manque de sécurité, le manque de liberté, le manque de considération à leur égard. Elles déplorent leur invisibilité totale et le manque de solidarité féminine, elles se demandent pourquoi les associations féminines et féministes ne se mobilisent pas faire pression sur le gouvernement.

La situation de leurs enfants à l'école ne diffère pas beaucoup de la leur, « *ce sont des enfants pas comme les autres malgré la possibilité de scolarisation* », des enfants qui manquent de stabilité, de foyer, dans certains cas, de l'un des parents qui vit très loin. En l'absence de repères et de mamans épanouies, les enfants ne peuvent pas avoir un équilibre psychique et social.

Le manque d'horizon, de visibilité et de perspectives perturbe le quotidien de chacune de ces femmes, certaines ont essayé et/ou pensé au suicide. Lors de la soirée, elles ont, pleuré et extériorisé leur émotion, elles ont livré une part intime d'elles-mêmes pour tirer la sonnette d'alarme et demander notre contribution pour rendre visibles les injustices qu'elles subissent, tel était notre objectif en organisant cet événement.

c) Le public

Nombre de personnes présentes : +/-50 en plus de l'équipe du CFEP, celle du PointCulture et les femmes représentant le comité des femmes sans papiers.

Un public mixte au niveau des âges, des étudiantes en ingénierie sociale, des acteurs associatifs, des partenaires et des représentantes politiques.

Le public était bouleversé par les témoignages des femmes, il s'interrogeait sur la manière concrète dont il pouvait contribuer à diminuer la souffrance de cette catégorie de personnes. Les femmes concernées ont exprimé leurs besoins urgents et leur volonté de se rendre visibles. Le CFEP s'est chargé de diffuser le plus largement possible la pétition à signer concernant le changement de la loi de 1980.





2. Emploi, genre et diversité

Le 15 décembre 2022, nous avons organisé une conférence destinée à un public plus large et nous avons souhaité aborder des thématiques qui ressortent régulièrement des discussions avec nos participantes.

La diversité joue un rôle essentiel dans le monde du travail, confronte les points de vue, les expériences et les connaissances.

Promouvoir l'égalité des genres et la diversité sur le lieu de travail permet de répondre aux besoins et aux aspirations des travailleuses et des travailleurs : participation consciente à la vie économique et sociale, sentiment d'équité, évolution professionnelle égalitaire, amélioration du bien-être ...

Les avantages sont nombreux mais le chemin vers plus de diversité et d'égalité est souvent semé d'embûches. Comment y parvenir ? D'un point de vue personnel, comment s'affirmer et oser prendre sa place en public ? D'un point de vue institutionnel, quelles sont les politiques à mettre en place pour favoriser l'inclusivité ?

a) Programme

17h30 Accueil

18h00 **Prise de parole en public, genre et diversité** par Emilie Brébant, Anthropologue (Phd), Formatrice Diversité, Equité, Inclusion - Facilitatrice – Chercheuse et collaboratrice scientifique à l'ULB

18h40 **Genre et santé au travail : vers des politiques de gestion de la diversité plus inclusives** par Joelle Jablan, Avocate, Consultante et formatrice Diversité et Inclusion, Coordinatrice du service diversité de BRUXEO

19h20 Discussion avec le public

b) Public

35 personnes sont venues assister à notre conférence et de nombreuses questions ont suivies les interventions. Les personnes présentes étaient très intéressées par les problématiques abordées.

Comme souvent, nous avons accueilli plus de femmes que d'hommes soit 25 femmes et 10 hommes.

c) En plus

Nous avons eu l'occasion de proposer à une jeune cinéaste, Hélène Dereppe de filmer la conférence et de réaliser deux capsules vidéo pour notre site internet et nos réseaux sociaux. Ces traces vidéos sont visibles via le lien suivant <https://cfep.be/emploi-genre-et-diversite-conference-du-15-12-2022/>





II. ACTIVITES HORS EDUCATION PERMANENTE

A. Programme quinquennal en cohésion sociale

1. Nos activités

En 2022, nous avons organisé des cours de Français Langue Etrangère (FLE) et des tables de conversation et d'alphabétisation en français. En parallèle, nous avons mis en place des ateliers informatiques pour adultes débutants.

a) Français Langue Etrangère

Les cours de FLE d'une durée de 3h ont été organisés 3 fois par semaine, les lundis, jeudis et vendredis de janvier à juin 2022. A partir du mois de septembre, nous avons préféré les mettre en place les lundis, mardis et jeudis. Nous avons en effet remarqué une baisse des présences le vendredi matin.

Tout au long de l'année, nous avons proposé plusieurs activités artistiques ou culturelles aux personnes qui suivaient les cours.

Ateliers artistiques « Moments de fierté »

Ces 3 matinées ont été coanimées par deux organisatrices dont l'une est artiste professionnelle, diplômée du 75. Tout au long des 3 ateliers, les animatrices ont travaillé sur le concept de reconnaissance de sa valeur intrinsèque. Les participant.e.s mettaient plutôt en avant la fierté éprouvée pour « l'autre » (je suis fière de mes enfants...) plutôt que la fierté de soi. Les animatrices ont alors proposé de réfléchir à la fierté qu'ils.elles pouvaient éprouver pour eux.elles-mêmes. Les participant.e.s ont ainsi pu réaliser un petit livre sur les moments forts de leur propre vie.

Le matériel mis à disposition a été choisi avec une visée pédagogique d'économie circulaire : papier de récupération, images et photos découpées dans de vieux magazines, chutes de tissus, etc.

Ateliers céramique

L'une de nos formatrices a partagé ses compétences de céramiste avec le groupe qui a ainsi pu expérimenter le travail de l'argile. Les participant.e.s ont été invité.e.s à réaliser 9 carreaux pour tenter de représenter, ce qu'était le français pour eux. Un travail préparatoire avait été organisé, chacune et chacun avait pu proposer des mots qui ont formé un « nuage de mots », point de départ du travail manuel et artistique.

Séances de coaching pour améliorer l'empowerment

Nous avons constaté que notre public, particulièrement les femmes, était demandeur d'outils d'*empowerment* pour affronter les violences sociales et institutionnelles parfois invisibles. Lors des séances, des techniques de thérapie collective ont été utilisées pour permettre aux femmes et aux hommes au travers de jeux et exercices de se découvrir, identifier leurs blocages et leurs besoins.

Chaque séance a commencé par un recueil des situations concrètes, puis le choix de la situation la plus représentative pour tout le groupe. Une fois la situation choisie, le groupe a pu travailler sur cette thématique représentative.

Les animatrices ont adapté et conçu leurs interventions en fonction du public. Elles ont utilisé différents outils ajustés aux participant.e.s pour mieux aborder les concepts ainsi que des exercices pour stimuler leur participation. Elles ont proposé des outils de coaching ainsi que des techniques d'improvisation théâtrale pour illustrer la pratique et la rendre encore plus accessible aux participant.e.s.

Sorties

Nous avons pu reprendre les sorties après la période de confinement et de restriction. Elles ont eu énormément de succès. En effet, nous avons senti que les participant.e.s avaient besoin de « respirer », de voir « autre chose », de s'imprégner de belles choses.

Nous avons effectué un certain nombre d'activités assez différentes : les Serres de Laeken, l'Atomium, « Regards de femmes » l'expo d'Isabelle de Borchgrave, le Musée du chocolat, les Ateliers de création de lanternes dans le cadre de la Journée Internationale de lutte contre la pauvreté suivi d'une marche dans les rues de Bruxelles et enfin une balade en bateau sur le canal.

Les sorties permettent aux participant.e.s de découvrir la capitale et ses lieux culturels mais aussi de participer à des moments de réflexions sur les enjeux socio-économiques de notre époque. Ils.elles ont énormément apprécié la fabrication et la parade aux lanternes.

b) Les tables de conversation – alphabétisation

Celles-ci ont été organisées 2 fois par semaine, les mercredis et jeudis matin. Nous avons prolongé notre collaboration avec l'ARC asbl avec qui nous sommes partenaires depuis de très nombreuses années. Les tables de conversation ont donc été assurées par un animateur salarié de l'ARC et un formateur bénévole en alpha qui collabore avec nous depuis 2021.

Les ateliers se sont clôturés par la réalisation de petites capsules audios dans lesquelles les participantes (aucun homme n'est inscrit aux tables de conversation) ont pu enregistrer des dialogues de la vie quotidienne. A écouter sur notre site [www.cfep.be /trouver-sa-voix/](http://www.cfep.be/trouver-sa-voix/)

2. Notre public

Nous avons généralement 15 personnes inscrites à nos cours de FLE mais ce chiffre évolue en cours d'année. Au fur et à mesure des abandons, nous inscrivons les personnes en liste d'attente ou envoyées par d'autres associations dans le courant de l'année.

Nous avons eu entre 10 et 12 participant.e.s qui ont suivi très régulièrement les cours et qui ont demandé en fin d'année, une attestation de présence pour Actiris ou le CPAS.

Aux tables de conversation – alphabétisation, nous avons eu 12 femmes inscrites et 10 d'entre elles ont suivi régulièrement les ateliers.

Comme chaque année, les femmes étaient majoritaires. En 2022, nous avons 80% de femmes inscrites au cours de FLE et 100% aux tables de conversation-alphabétisation.

En FLE, nous avons eu deux types de participant.e.s, un groupe qui souhaitait apprendre le français afin de trouver un emploi ou d'accéder à la nationalité belge et un groupe qui désirait perfectionner son français pour faciliter le quotidien (contacts avec l'administration, l'école des enfants...).

Les participantes aux tables de conversation sont en recherche de liens sociaux et souhaitent améliorer leur pratique de français afin de faciliter leur vie quotidienne. Certaines, primo-arrivantes, désiraient apprendre les bases de la langue française qu'elles maîtrisaient vraiment très peu afin de trouver petit à petit une place dans notre société.

3. Difficultés rencontrées

Cette année encore, nous avons constaté les énormes difficultés socio-économiques des personnes inscrites à nos différents cours et ateliers. Ces situations de vie quotidienne très compliquées génèrent parfois un absentéisme qui complique l'organisation des cours.

Les participant.e.s sont souvent stressé.e.s et dépassé.e.s par les contraintes de la vie quotidienne : pression d'Actiris ou du CPAS, difficultés scolaires des enfants, violences conjugales, augmentation du coût de la vie, problèmes de santé physique et mentale...

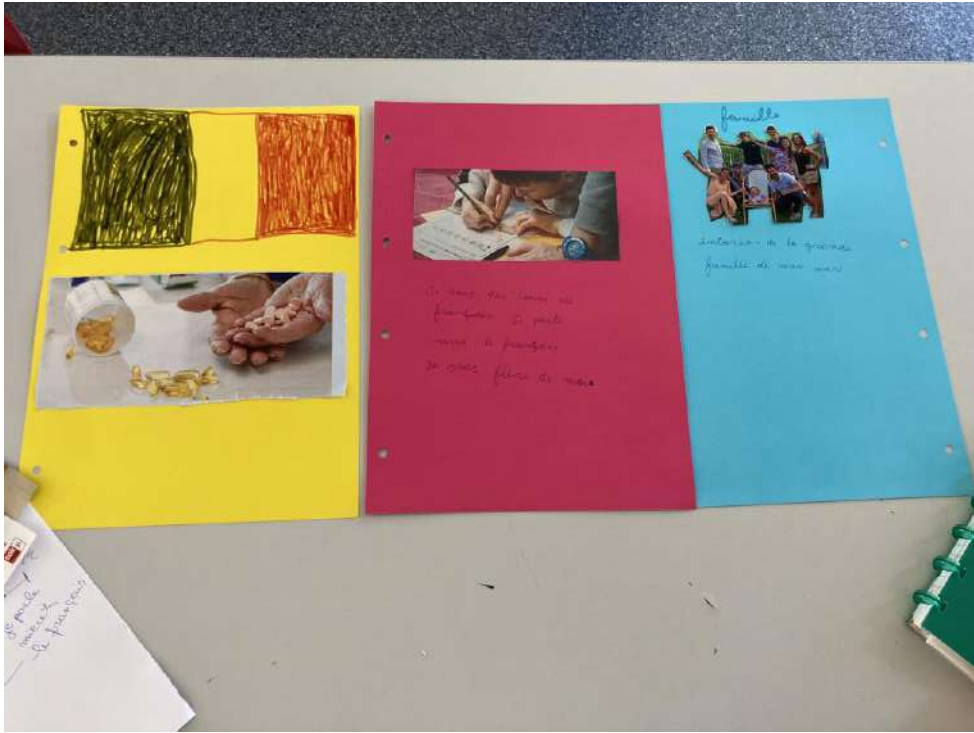
Les participant.e.s sont confronté.e.s à des violences institutionnelles fréquentes, souvent invisibles mais qui minent leur moral et rendent leur vie quotidienne très compliquée.

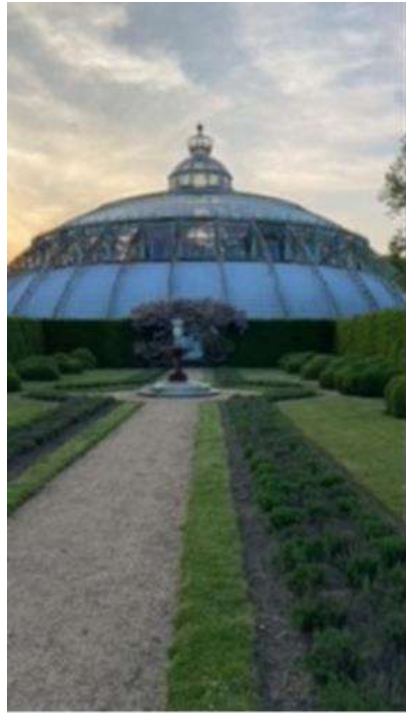
Pour tenter de réduire l'absentéisme, nous assurons un suivi téléphonique après 3 absences non justifiées.

Pour le groupe de FLE, nous avons mis en place un groupe Whatsapp qui permet de communiquer et de resserrer les liens : annoncer son absence, rappeler une sortie, préciser un lieu de rendez-vous, envoyer des informations concernant le cours...

Nous essayons aussi d'aider les participant.e.s dans leur vie quotidienne : prendre un rendez-vous médical, remplir la demande de prime mazout, trouver une école pour un enfant...







B. Babel yoga

1. L'activité

Nous avons poursuivi l'activité Yoga en 2022. Nous avons légèrement augmenté les frais de participation pour pouvoir rentrer dans nos frais.

Le Yoga est considéré comme un sport doux aisément pratiqué par des personnes débutantes ou éloignées du sport. Elle permet aux bénéficiaires de commencer ou reprendre une activité physique en toute sécurité. La non-mixité du groupe, au-delà de sa finalité pédagogique et sociale, permet de pallier les contraintes socio-culturelles de certaines femmes et favorise l'épanouissement de chacune dans une ambiance conviviale et rassurante.

Plus spécifiquement, il s'agit de proposer chaque semaine à un groupe de femmes un moment de sororité et de bienveillance pour souffler, se recentrer sur elles et se reconnecter à leurs sensations.

L'activité s'est déroulée au Centre Culturel Néerlandophone de Saint Josse « Ten Noey ».

2. Public et les dates

Un groupe de 10 femmes âgées de 32 ans à 62 ans, d'origines très diverses (Maroc, Turquie, Syrie, Sicile, Vietnam), issues en partie de nos cours de FLE et des AEC mais aussi des femmes intéressées uniquement par notre atelier de yoga. Les cours se déroulaient tous les lundi matin de 10h30 à 12h00.

Le 10/01/22	Le 17/01/22	Le 19/01/22	Le 24/01/22	Le 07/02/22
Le 14/02/22	Le 21/02/22	Le 28/02/22	Le 07/03/22	Le 14/03/22
Le 21/03/22	Le 28/03/22	Le 26/04/22	Le 17/05/22	Le 09/05/22
Le 23/05/22	Le 13/06/22	Le 27/06/22		

C. Ateliers informatiques pour adultes débutant.e.s

1. Le projet

Nous avons constaté, entre autres avec la période de crise sanitaire, que nos participant.e.s souffraient énormément de la fracture numérique. Nous avons donc mis en place le projet «Bibliotech'EPN-Josse : De l'intégration sociale à l'inclusion numérique individuelle et collective ». Il consiste à organiser des ateliers en informatique pour adultes débutant.e.s qui répondent aux besoins la vie de tous les jours et qui permettent d'accompagner notre public dans ses démarches numériques.

Sur base de leurs besoins, les apprenant.e.s découvrent les pratiques numériques qui leur facilitent l'utilisation et l'accès aux services en ligne (démarches administratives : Actiris, maisons communales, mutuelles, syndicats...). Il s'agit de les outiller pour leur permettre d'être plus autonome et d'avancer vers leur émancipation. Les ateliers permettent d'agir de manière concrète contre la fracture numérique subie au quotidien par le public qui y participe. Les animateurs et animatrices discutent

avec les participant.e.s afin d'être certain.e.s de répondre effectivement aux besoins essentiels du public présent.

Ces formations sont données deux fois par semaine. Elles se déroulent dans l'EPN-Josse (Espace Public Numérique) implanté à la bibliothèque communale de Saint-Josse-ten-Noode (Bib-Josse). Le matériel est géré par l'ARC asbl, tous deux sont des partenaires très réguliers du CFEP. Les formations sont encadrées par une animatrice, employée par le CFEP, ainsi qu'une bénévole.

L'EPN installé à la bibliothèque est ouvert à tou.te.s, notamment ceux et celles qui ne disposent pas d'un ordinateur ou d'une connexion internet. De plus, un informaticien public est mis à disposition des citoyens et des citoyennes, une fois par semaine, pour une aide numérique plus ponctuelle et spécifique. L'informaticien public s'occupe de toutes les personnes ayant une demande précise et, parfois, avec un caractère urgent.

2. Le public

Notre public multiculturel est constitué de personnes, entre 22 et 60 ans, issues de l'immigration. Ce projet touche particulièrement les femmes puisqu'elles sont 90 % à fréquenter les ateliers informatiques. En général, elles sont davantage impactées par la fracture numérique et sont dépendantes de leur mari ou de leurs enfants pour accéder aux services en ligne.

Le projet est axé sur les personnes dont le français n'est pas la langue maternelle. Celles-ci proviennent majoritairement des autres ateliers du CFEP, notamment les cours d'Alphabétisation (tables de conversation), de Français Langue Etrangère (FLE) et les Ateliers pour l'Egalité et la Citoyenneté (AEC).

Nous avons communiqué auprès des associations de Saint-Josse afin qu'elles puissent proposer l'atelier informatique aux participant.e.s de leurs activités propres.

3. Les perspectives du projet

Le projet d'ordonnance "Bruxelles numérique" porté par le gouvernement bruxellois, nous conforte dans l'idée qu'il est important d'assurer au public, exclu du numérique, un accès à ses droits. La fracture numérique risque d'être encore plus grande s'il n'y a plus de points de rencontres pour proposer de l'aide dans les banques, les communes, les syndicats... ou dans n'importe quel autre lieu qui choisit de passer au tout numérique.

C'est pourquoi nous souhaitons vraiment que les partenariats soient pérennisés, pour les ateliers informatiques, l'EPN et l'informaticien public. Il est impératif de garantir l'accès libre à cet EPN et aux formations, que ce soit pour les usagers et usagères de la bibliothèque communale, pour les habitant.e.s du quartier ou pour tout le secteur associatif de la commune de Saint-Josse-ten-Noode. Les participant.e.s aux ateliers du CFEP (FLE, tables de conversation, AEC...) seront certainement encore longtemps enthousiastes à l'idée d'apprendre à manipuler un ordinateur mais aussi d'utiliser leur smartphone pour des démarches administratives.

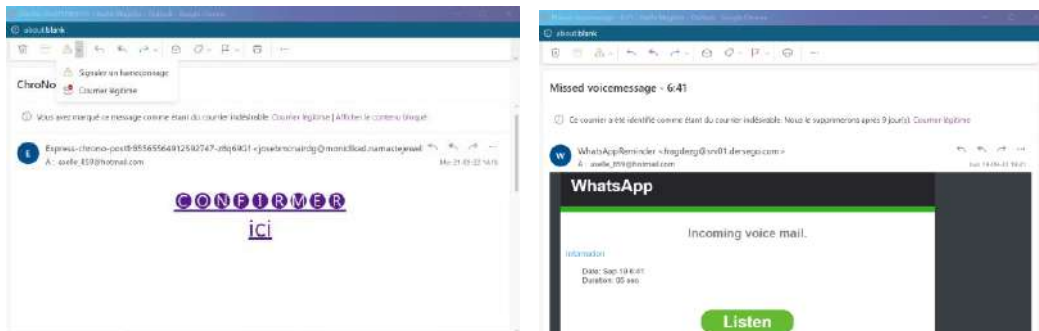
Nous réfléchissons actuellement avec nos partenaires à la manière dont nous pourrions pérenniser ces ateliers informatiques qui répondent à la lutte contre la fracture numérique.

Nos ateliers sont animés dans une démarche d'Education Permanente. Toutes les activités proposées partent des besoins exprimés par les participant.e.s. C'est ainsi que nous avons dû à certains moments réorienter le contenu des ateliers. Les dames présentes souhaitaient par exemple, mieux utiliser leur smartphone pour accéder à des services essentiels pour elles : application bancaire, mutuelle...

Elles ont aussi marqué un grand intérêt pour la création d'une adresse électronique afin d'être autonomes et ne plus dépendre d'un tiers (mari, enfants...) pour accéder et gérer leur courrier.

Nous avons signé une convention en 2022 avec l'ARC asbl et nous souhaitons pérenniser le partenariat qui répond à une demande de nos différents public.

Les spams et l'hameçonnage - illustrations



EPN installé à la bibliothèque de Saint-Josse



Rassemblement contre l'ordonnance "Bruxelles numérique" – 6 décembre 2022



D. Les Midis Politiques

Cette année notre cycle de conférences organisé avec le CRISP avait pour thématique « Les acteurs de la société belge ». Nous avons prévu un cycle de 6 conférences se déroulant de mars à décembre 2022. Nous avons malheureusement constaté une baisse significative de notre public ce qui nous a amené à annuler les conférences prévues de septembre à décembre.

Nous avons tenté de communiquer au mieux vers notre public habituel ainsi que vers les universités (section Sciences politiques, Communication, Sciences Humaines...) et les associations de seniors, deux publics qui nous semblaient pouvoir avoir un intérêt pour des conférences politiques.

D'un commun accord avec le CRISP, nous avons annulé les conférences du dernier trimestre. Nous sommes actuellement en réflexion avec le CRISP afin de mettre en place un petit cycle de conférences début 2024 pour aborder la thématique des élections.

1. Programme 2022

- La société belge et ses piliers : des acteurs très variés, Jean Faniel - 21 avril 2022
- Les acteurs de la lutte contre l'extrême droite, Benjamin Biard – 12 mai 2022
- Les acteurs du paysage convictionnel en Belgique : cultes et organisations philosophiques, Caroline Sägesser – 2 juin 2022
- Les acteurs de l'économie, David Van Den Abbeel - 29 septembre 2022 (annulée)
- Les acteurs de la concertation et de la conflictualité sociales, Jean Faniel - 20 octobre 2022 (annulée)

- Les acteurs du secteur énergétique belge, Fabienne Collard - 10 novembre 2022 (annulée)
- Les acteurs du monde de la justice, Vincent Lefebvre - 1er décembre 2022 (annulée)

2. Contenu

a) La société belge et ses piliers : des acteurs très variés

La Belgique connaît une riche tradition d'organisation des citoyens à travers des associations, des organisations de femmes, des mouvements de jeunesse, des communautés religieuses ou philosophiques, des syndicats, des fédérations patronales, des mutualités, des coopératives, des clubs sportifs, des cercles culturels, des groupes d'immigrés, etc. Quelles sont leurs caractéristiques, leurs liens, leurs orientations idéologiques et leurs relais politiques ?

Jean Faniel est le directeur du CRISP. Ses recherches portent sur la vie politique belge et ses acteurs, dont les mouvements sociaux. Il a récemment participé à l'édition des ouvrages suivants : Piliers, déparlisation et clivage philosophique en Belgique (Bruxelles, CRISP, 2019) et Se mobiliser en Belgique. Raisons, cadres et formes de la contestation sociale contemporaine (Louvain-la-Neuve, Academia-L'Harmattan, 2020).

b) Les acteurs de la lutte contre l'extrême droite

L'extrême droite connaît un destin pour le moins paradoxal en Belgique : alors qu'elle est un acteur majeur du paysage partisan flamand, elle demeure marginale ailleurs dans le pays. Mais c'est à travers l'ensemble du territoire que de nombreux acteurs – politiques mais aussi judiciaires, médiatiques et issus de la société civile – sont mobilisés afin d'en empêcher le développement et les dérives. Quels sont-ils, quels sont leurs moyens d'action et quels sont les effets de ceux-ci ?

Benjamin Biard est docteur en science politique, chercheur au CRISP et chargé de cours invité à l'UCLouvain et à l'UNamur. Ses intérêts de recherche couvrent l'extrême droite en Belgique et en Europe, la vie politique belge, les partis politiques et la démocratie. Il a publié plusieurs ouvrages et de nombreux articles scientifiques sur ces sujets, dont deux livraisons du Courrier hebdomadaire du CRISP sur la lutte contre l'extrême droite en Belgique.

c) Les acteurs du paysage convictionnel en Belgique : cultes et organisations philosophiques

Dès sa création, la Belgique a octroyé un financement public aux cultes reconnus et réservé un rôle officiel à leurs représentants. Depuis, le nombre de cultes reconnus a augmenté, dans le contexte d'une pluralisation accrue du paysage convictionnel. En outre, le système a été étendu aux organisations philosophiques non confessionnelles ; laïcité dite organisée a été la première à bénéficier de cette extension. Quelles sont aujourd'hui les principales organisations convictionnelles, confessionnelles ou non confessionnelles en Belgique ? Quelles sont celles qui sont reconnues par les pouvoirs publics et quelles sont celles qui souhaitent le devenir ? Par qui sont-elles représentées ? Et

quelle influence cette diversité convictionnelle a-t-elle ou pourrait-elle avoir à l'avenir sur nos politiques publiques ?

Caroline Sägesser est docteure en histoire (ULB) et chercheuse au CRISP. Ses recherches portent principalement sur la vie politique belge au niveau fédéral, sur les évolutions institutionnelles du pays et sur les politiques publiques en rapport avec le fait religieux. Elle a notamment publié des études consacrées au régime belge des cultes, à l'organisation des cours philosophiques dans l'enseignement obligatoire, à la laïcité ou à la représentation de l'islam.

Public

21 avril : 8 personnes

12 mai : 6 personnes

2 juin : 6 personnes



III. PROMOTION DE NOS ACTIVITES

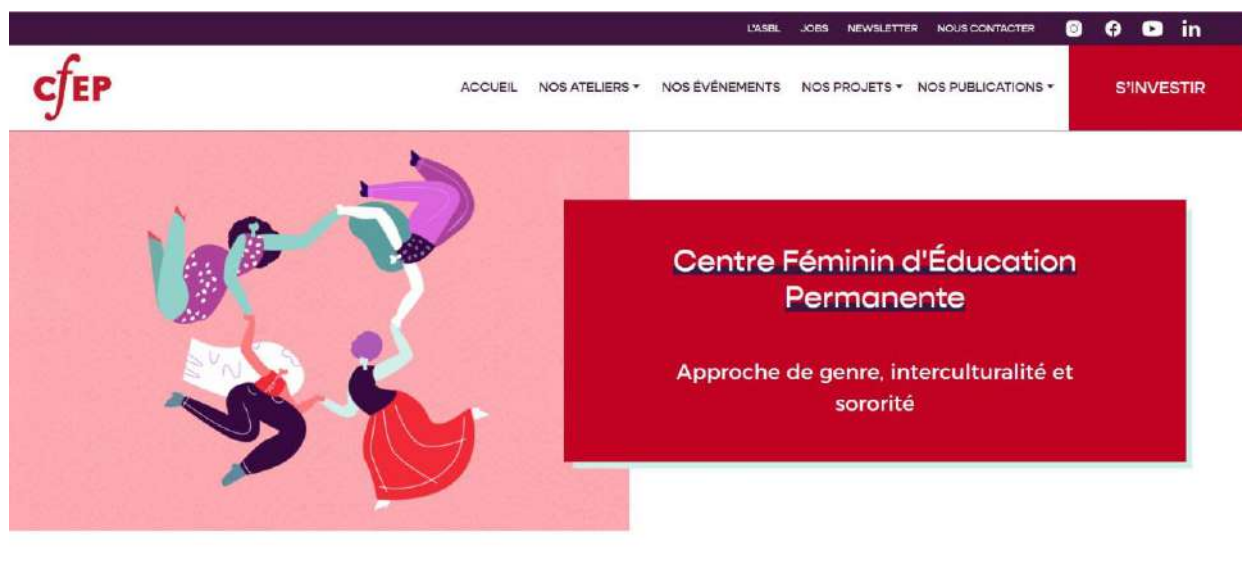
A. Un nouveau site internet

Notre ancien site internet était vraiment devenu obsolète et datait d'il y a plus de 10 ans. Nous avons pu réaliser un nouveau site qui correspond aux standards actuels grâce à notre collaboration avec l'équipe de Média Animation. Nous en avons profité pour retravailler toute notre charte graphique. Celle-ci est dorénavant appliquée à toute notre communication. Notre nouveau site a été mis en ligne fin août 2022. Nous avons profité de la rentrée pour communiquer avec notre nouvelle charte.

1. Notre projet

Quelles sont les pistes suivies pour le développement de ce nouveau site internet ?

- D'un point de vue esthétique, il est plus au goût du jour et correspond mieux aux critères et aux attentes de visiteurs et visiteuses. Nous pouvons entre autres, y inclure facilement des vidéos ou des témoignages sonores.
- D'un point de vue ergonomique, il est plus simple d'y retrouver toutes les informations importantes : ateliers, événements, publications...
- D'un point de vue technique, il correspond aux normes actuelles mais surtout, le *backoffice* est plus simple d'utilisation pour l'équipe du CFEP.



2. Nos publics

Nous atteignons plus facilement nos publics habituels par la mise en ligne de notre nouveau site.

- Les personnes qui souhaitent participer à nos ateliers retrouvent facilement toutes les informations importantes. Les rubriques sont plus claires et enrichies par des photos ou des illustrations.
- Les travailleurs et travailleuses des associations partenaires accèdent aussi plus facilement aux informations qui leur sont utiles comme les horaires des ateliers par exemple.
- Lors de nos événements « grand public », les informations sont accessibles dans un agenda pour toute personne intéressée.
- Depuis la mise en ligne de notre site, nous avons remarqué que nous recevons beaucoup plus de demandes de stage. Les étudiantes et étudiants apprécient l'esthétique et le contenu de notre site qui donnent une image dynamique du CFEP, ils.elles sont donc plus nombreux.ses à postuler.

Notre ancien site n'était pas lié à Google Analytics, nous n'avons donc pas de réel point de comparaison pour la fréquentation de notre nouveau site. Nous sommes cependant contentes de voir l'évolution des visites de notre site.



3. Nos réseaux sociaux

Nous avons beaucoup travaillé sur l'amélioration de notre communication digitale. Nous avons ainsi appliqué notre charte graphique à notre page Facebook et nous avons créé une page Instagram.

Page Facebook (Exemple de couverture)



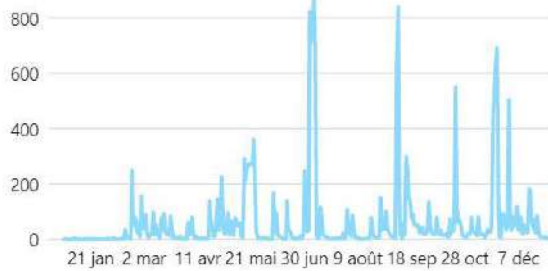
Accueil de notre page Instagram



Quelques statistiques

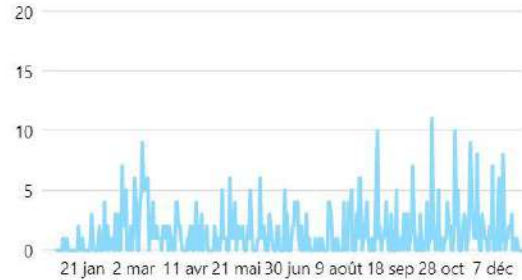
Couverture de la Page Facebook ①

10 583 ↑ 449,8



Visites sur la Page Facebook ①

524 ↑ 94,8



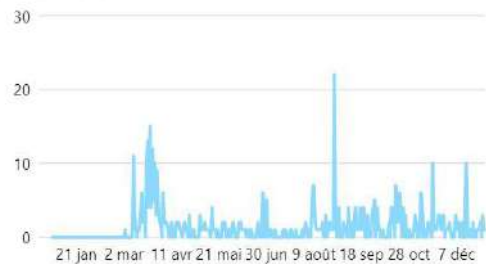
Couverture Instagram ①

789 ↑ 100



Visites du profil Instagram ①

490 ↑ 100



4. Nos flyers et notre Tote Bag

Depuis la rentrée de septembre 2022, nous avons adapté notre communication « papier » à notre nouvelle charte graphique.

Nous avons aussi réalisé des *Tote Bags* à offrir à nos participant.e.s, à nos partenaires ainsi qu'aux personnes qui interviennent dans nos conférences...

Les visuels imprimés sur notre *Tote Bag*





**Tables de conversation en français à
destination des femmes de plus de 18 ans.**

**En option : Yoga et initiation à
l'informatique.**

**Mardi-jeudi de 9h à 12h
Du 20 septembre 2022
au 30 juin 2023.**

**10 rue du Méridien - 1210 à Saint-Josse
2ème étage - bureau 205
Métro 2/6 : Madou ou Botanique
Tél : 02/229 38 52 - h.belfaqir@cfep.be
www.cfep.be**

- **Vous avez envie d'améliorer votre pratique du français ?**
- **Vous avez envie d'avoir une meilleure connaissance du paysage institutionnel, culturel et social belge ?**
- **Vous avez envie d'exprimer et d'échanger dans un cadre convivial et sécurisant ?**

Nos ateliers de l'égalité et de la citoyenneté sont faits pour vous !

Objectifs et contenu :

- **Renforcement de la pratique et de la compréhension orale du français**
- **Développement des connaissances sur la Belgique (enseignement, institutions, ...)**
- **Sensibilisation à diverses thématiques : le pouvoir des femmes, les violences, l'interculturalité, la durabilité, ...**
- **Activités et sorties culturelles**
- **Possibilité de s'inscrire à nos ateliers de Yoga et d'informatique**



Yoga pour femmes

Lundi 10h30 à 11h30



Cours de yoga
40 euros
par trimestre

Souplesse et bien-être
pour toutes

Débutantes bienvenues !

Organisés par le CFEP au
Centre culturel Ten Noey
Rue de la Commune 25
1210 Saint-Josse

Inscriptions
obligatoires au
02 229 38 52 ou
h.belfaqir@cfep.be
Début des cours
le 3/10/22

Ateliers informatiques 2022 - 2023

Adultes débutants 



A la Bibliothèque de Saint-Josse rue de la Limite, 2

Mardi et jeudi de 13h à 16h

20 septembre 2022 - 22 décembre 2022

Inscriptions obligatoires au CFEP

02/ 229 38 42 - info@cfep.be



Vous voulez apprendre le français ?

**Formation pour adultes en français
langue étrangère et alphabétisation**

**Lundi, mardi, jeudi de 9h à 12h - FLE
Mardi et mercredi de 10h à 12h - Alpha**

**Inscriptions à partir du 22/08/2022
Début des cours le 12/09/2022**

**10 rue du Méridien - 1210 Saint-Josse
2ème étage - bureau 211
Métro 2/6 : Madou ou Botanique
Tél : 02/229 38 52 info@cfep.be
www.cfep.be**

IV. CONCLUSION

L'année 2022 nous a permis de reprendre peu à peu un rythme tout à fait normal après plusieurs années chahutées par la pandémie de Covid. Nous avons eu plus d'absences que les années précédentes ce qui nous a demandé plus de temps pour reprendre régulièrement contact avec les participant.e.s qui étaient sur la voie du décrochage.

Notre public a aussi été un peu plus difficile à contacter à la rentrée de septembre 2022. Heureusement, peu à peu, les groupes se sont constitués de façon homogène.

Les Ateliers de l'Égalité et de la Citoyenneté ont à nouveau permis aux participantes de prendre une place plus visible et plus concrète dans la société grâce aux nombreuses activités proposées. Elles ont aussi été présentes lors des activités hors de nos murs, au PointCulture par exemple ou encore lors du Festival Féministe organisé par la Maison Amazone.

Les Ateliers informatiques pour adultes débutant.e.s ont aussi trouvé leur public, issus de nos groupes de participant.e.s mais aussi d'autres associations de la commune. Nous constatons que ces ateliers répondent à un réel besoin des personnes qui fréquentent notre association. La fracture numérique s'intensifie depuis quelques années et nous tentons de la combattre au mieux avec l'aide de notre partenaire, l'ARC asbl. Les femmes en particulier sont concernées par cette fracture numérique et sont demandeuses d'activités qui leurs permettent de gagner en autonomie pour leur vie quotidienne.

Notre public était aussi au rendez-vous lors de nos événements ce qui nous a réellement fait plaisir après de longs mois avec très peu de sorties culturelles. Nous espérons là-aussi avoir répondu aux attentes des personnes qui nous soutiennent depuis longtemps ou à celles qui peu à peu nous rejoignent.

Notre nouvelle communication nous permettra, nous l'espérons, d'aller à la rencontre d'un nouveau public, sans doute un peu plus jeune, et certainement grâce à la dynamisation de nos activités sur les réseaux sociaux.